

L'école inclusive à Saint-André

Depuis 2021, l'IME de Bagneux a ouvert un groupe externalisé à l'école Saint-André. Un dispositif qui permet à cinq enfants handicapés de retourner à l'école deux jours par semaine.

La différence n'est pas un handicap à l'école Saint-André. Pour s'en rendre compte, il suffit d'assister à la récréation. Au milieu des petits camarades hurlant et courant dans tous les sens, Amaury prend un soin particulier à promener son copain Mathis dans son fauteuil. Atteint de déficience intellectuelle, Hugo enfourche le vélo pendant que Théo joue au loup avec les autres élèves. Ce spectacle émerveille Sophie Taillard, chef d'établissement : « nous avons des enfants en interaction avec les autres qui ne sont plus isolés et se parlent ».

Cinq enfants de 6 à 8 ans

Depuis septembre 2021, l'établissement privé accueille un groupe externalisé de l'IME (institut médico éducatif) Chantemerle. Chaque lundi et mardi, cinq enfants de 6 à 8 ans atteints de déficience intellectuelle et sensori-motrice retrouvent ainsi les bancs de l'école. Après la classe externalisée ouverte il y a six ans au Clos Coutard, l'Adapei 49, l'association qui gère l'IME, ajoute une nouvelle corde à son arc de l'inclusion en milieu scolaire. « Pour ces jeunes vulnérables, l'enjeu était d'avoir un préapprentissage scolaire comme dans des crèches ou des petites sections », explique le directeur Christian Javelle.

Dans de nombreux établissements scolaires, l'inclusion des handicapés s'avère longue à mettre en place. À Saint-André, le dispositif a vu le jour en trois mois. « Les planètes étaient alignées donc on a foncé », reconnaît Christian Javelle. Deux raisons sont avancées par Sophie Taillard : « nous fermions une classe à la rentrée donc je pouvais mettre à disposition une salle en rez-de-chaussée, ce qui était nécessaire au vu des profils des enfants. » La seconde motivation réside dans la philosophie même de l'école : « Saint-André est une école sous tutelle congréganiste des Filles de la Croix. Elles s'occupent des plus pauvres donc le projet leur correspondait ».



Amaury, élève en grande section, pousse le fauteuil de Mathis, membre du groupe externalisé. PHOTO : CO - FRANCK DE BRITO

Quelques menus travaux ont été nécessaires avant que Frédérique Maitre, éducatrice spécialisée, et Anne Brejouin, éducatrice de jeunes enfants, installent leur matériel. Avec des outils sensoriels (colonnes à bulles, etc.), une technique de communication appelée « Makaton » mêlant le langage, la langue des signes et les pictogrammes et la pédagogie Montessori, les professionnelles aident les enfants à se développer. Quelques mois après leur arrivée, elles mesurent les progrès parcourus et le potentiel des élèves. « La différence entre ici et l'IME, c'est que les enfants s'adaptent à l'exigence. Ils se calquent aux autres enfants. À l'IME, c'est plus long à se mettre en place », éclaire Frédérique Maitre.

Des progrès plus rapides qu'à l'IME

Lecture de contes, ateliers musicaux, des temps sont partagés avec

les élèves des autres classes. Un point essentiel du dispositif bénéfique à tout le monde. « Les échanges sont très riches », témoigne Marie Houdayer, enseignante en très petite et petite section. Chaque matin, ses élèves apprennent à parler en langue des signes pour mieux échanger avec leurs petits camarades de l'IME. Même le chef cuisinier

s'adapte en mixant certains plats et en les faisant apporter directement dans la classe. « On espère à terme qu'ils pourront manger avec nous », glisse Sophie Taillard. Et d'ajouter : « on adopte la politique des petits pas. Il faut avoir l'esprit ouvert et de la modestie pour pouvoir s'adapter à chaque instant à ces cinq enfants. »

Franck DE BRITO

À SAVOIR

Une solution pour le collège ?

Après avoir ouvert une classe externalisée à l'école du Clos-Cloutard et un groupe à Saint-André, Christian Javelle, directeur de l'IME Chantemerle aimerait aller plus loin dans l'inclusion scolaire des élèves handicapés. « L'idée serait d'avoir une progression dans le

milieu ordinaire jusqu'au collège, peut-être en partenariat avec nos collègues de l'IME le Coteau qui accueille des 12/20 ans. C'est un modèle qui existe dans le Sud Sarthe depuis une dizaine d'années que j'aimerais reproduire ici. »

REPÈRES Des travaux d'adaptation

L'arrivée d'élèves handicapés à Saint-André a précédé de gros travaux de mise en aux nomes lancés depuis la rentrée dernière. L'établissement qui accueille plusieurs centaines d'élèves de la maternelle au collège va bientôt se doter d'un ascenseur. L'intervention d'un ascensoriste est imminente. Une rampe pour fauteuils roulants va être aménagée à l'entrée du site. Tout le rez-de-chaussée comprenant notamment la vie scolaire va faire l'objet d'une restructuration et une infirmerie verra bientôt le jour. Estimés à 450 000 €, les travaux doivent s'achever à la rentrée.



Anne Brejouin, éducatrice de jeunes enfants, travaille depuis 13 ans au sein de l'ADAPEI 49. PHOTO : CO - FRANCK DE BRITO